



mi 60 ans

DM FÊTE SES

60 ans!

Synode de Église évangélique presbytérienne d'Afrique du Sud à la station missionnaire de Masana en 1966 (Afrique du Sud)

Soixante bougies à souffler ensemble. Tout au long de l'année, DM convie ses partenaires d'ici et d'ailleurs autour d'un gâteau d'anniversaire. Rendez-vous pour le final le 18 novembre 2023 à la Cathédrale de Lausanne.

C'était le 23 novembre 1963, au lendemain de l'assassinat de J.F. Kennedy. Les Églises protestantes de Suisse romande, «reconnaissantes aux sociétés de mission d'avoir éveillé et entretenu dans les paroisses le désir de participer à l'évangélisation du monde», décidaient de créer le Département missionnaire des Églises protestantes de Suisse romande. Le DM était né, enfant de la fusion de diverses sociétés missionnaires: la Mission morave, la Mission de Bâle, la Mission de Paris, la Mission suisse dans l'Afrique du Sud, la Mission protestante de Belgique et l'Action chrétienne en Orient.

Parmi les orateurs qui se penchent sur le berceau du Département missionnaire, il y a Lesslie Newbiggin, l'évêque anglican qui dirige la Division des missions et d'évangélisation du Conseil œcuménique des Églises. Il en appelle à la fin du «vieux langage missionnaire [qui] n'est plus utilisable aujourd'hui» ainsi qu'à la fin d'une vision géographique de la mission: «Le témoignage à rendre doit l'être aussi bien sur les anciens champs de mission devenus des Églises que dans nos propres pays. Partager le Christ avec tous les hommes doit

être l'expérience familière de la vie paroissiale et non pas le privilège des missions à l'étranger. [...] Il faudra une transformation radicale de la vie de l'Église elle-même, de manière à ce que chaque paroisse devienne manifestement une communauté apostolique – la communauté de ceux qui sont envoyés, de ceux qui sont en mouvement, en route vers le monde.»

Durant des décennies, les Églises du Sud ont sollicité des «spécialistes» pour participer à la formation des cadres, dans les domaines théologique, médical, scolaire ou agricole. Les temps ont changé. Aujourd'hui, les Églises du Nord demandent à celles du Sud si elles peuvent accueillir des envoyés. Les Églises du Sud, quant à elles, envoient en Suisse des personnes impliquées dans leurs programmes. Comme l'automne dernier lorsqu'un agronome du Cameroun et trois directeur.trices d'école du Rwanda ont vécu plusieurs semaines en Suisse romande.

Suivez l'actualité de notre anniversaire, gâteaux, rencontres et partages, sur www.dmr.ch/60ans

Moments clés

1^{er}.01.1956

Signature d'une collaboration inter missionnaire en Suisse romande entre six sociétés de mission. Lancement d'un fonds commun des Missions protestantes et du bulletin *L'actualité missionnaire*.

1^{er}.10.1959

Première session commune des Assemblées des Sociétés de mission – à titre expérimental et sans pouvoir législatif –, rejointes par les délégués des Conseils synodaux des Églises romandes et des Commissions cantonales de mission. Souhait de constituer une Commission ecclésiastique romande des Missions (CRM).

21.10.1961

Présentation du projet d'un Département missionnaire des Églises romandes qui poursuivrait l'activité actuelle des six missions coopérantes, sous la direction d'un Synode missionnaire élu par les Églises et géré par un Conseil et un Comité de direction. L'Assemblée des Missions protestantes de la Suisse romande, à laquelle participent les délégués des Conseils synodaux des Églises, soutient le projet.

23.11.1963

Premier Synode missionnaire des Églises de Suisse romande, à Lausanne. Lors d'un culte solennel à la cathédrale, l'évêque Lesslie Newbigin, directeur de la Division des missions et de l'évangélisation du COE, fait un discours remarqué.



Le pasteur Oriente Sibane, pasteur de l'Église presbytérienne du Mozambique, en 1968

Les envoyé.es

Six mois après sa création, le DM a engagé quinze nouveaux missionnaires, alors que la liste des futur.es envoyé.es s'élève à quarante. «La plupart d'entre eux ne seront prêts à partir que dans quelques années. Il serait tentant d'envoyer le plus tôt possible les nouveaux missionnaires partout où les jeunes Églises demandent d'urgence du renfort, relève M. Moeschler, de Bienne, président de la Commission des candidats du DM. Mais il faut absolument déléguer des gens d'expérience.» Avant d'ajouter que la seule formation professionnelle ne suffit pas: «D'autres institutions embauchent des spécialistes pour les pays en voie de développement. Nous, nous engageons des missionnaires. Nous devons donc avoir la certitude que les candidats sont des témoins du Christ d'abord dans leur paroisse.»

Quelques chiffres

L'histoire de DM, c'est d'abord celles de femmes et d'hommes mis en chemin par une passion commune pour l'Évangile, appelés à dépasser les frontières, qu'elles soient géographiques, culturelles, sociales, politiques, économiques ou autres. Ces hommes et ces femmes ont permis de tisser des liens serrés entre Églises d'ici et d'ailleurs. Les statistiques valent ce qu'elles valent, et les chiffres suivants concernent des personnes adultes, célibataires ou en couple, envoyées par les Églises protestantes de Suisse romande.

ENVOYÉ.ES
300 EN 1963
225 EN 1973
112 EN 1984
52 EN 1995
35 EN 2005
23 EN 2015
19 EN 2022

En soixante ans, 982 personnes se sont engagées auprès de partenaires de DM.

Liens avec la coopération technique suisse

Les relations entre la Confédération et les Missions protestantes sont antérieures à la création du DM. La Coopération technique suisse participe à certains projets, dès lors qu'ils ne servent pas à l'œuvre religieuse mais au développement, et en particulier à former des cadres. Ou à construire des collèges comme c'est le cas à Kigali (Rwanda) en 1966.

Information

L'actualité missionnaire, journal de 24 pages qui sort 5 fois par an entre 1956 et 1977, est tiré à 50'000 exemplaires. Il est édité par la Mission suisse en Afrique du Sud (créée en 1875), la Mission de Paris (1822), la Mission de Bâle (1815), la Mission morave (1732) et l'Action chrétienne en Orient (1922)

avant d'être repris par le Département missionnaire dès fin 1963.

En 1979, *Terre Nouvelle*, une publication commune aux trois œuvres protestantes (DM, EPER, PPP) voit le jour. En parallèle, DM sort les *Echos d'outre-mer* qui font la part belle aux récits de personnes envoyées dans les Églises partenaires. Puis *Décllic* se charge d'informer les intéressé.es de 2001 à 2007. Début 2008, *Témoin* lui succède jusqu'en 2021 où *DM Magazine* prend le relais. Il sort actuellement à 5'000 exemplaires.

LES ANNÉES 60

À sa création en 1963, le DM compte 300 missionnaires dans 23 pays. Mais en mai 1965, on s'inquiète du manque de vocations: sur trois millions de protestants, les Eglises n'ont fourni «que» 600 missionnaires, soit un Suisse sur 5'000. «Nous avons vaincu, depuis plusieurs années, la bataille financière, mais nous perdons régulièrement la bataille de vocations.» À l'époque, on part longtemps «sur le terrain». Exemple: le DM regrette que le Dr Jean Rosset, basé à l'hôpital sud-africain d'Elim, quitte son poste où l'on espérait qu'il resterait plusieurs années encore. Ndlr: il occupait cet emploi depuis... trente ans!

C'est en 1967 qu'a lieu le premier cours de formation missionnaire à la Maison de Champréveyres, foyer pour étudiant.es d'outre-mer et d'Europe, à La Coudre (Neuchâtel). Du 15 mai au 2 juillet (sept semaines quand même), il rassemble une douzaine de missionnaires prêt.es et se déroule sous la direction de Georges Andrié, missionnaire au Mozambique. Par la suite, les partant.es pour l'Afrique lusophone séjournent environ un an au Portugal où ils et elles suivent des cours de langue et côtoient des collègues tantôt pasteur.es, enseignant.es ou médecins, selon leur fonction et spécialité.

LES ANNÉES 70

Le 30 octobre 1971, la Société des Missions évangéliques de Paris se dissout pour donner naissance à la Communauté évangélique d'action apostolique (CEVAA) et au Département évangélique français d'action apostolique (DEFAP). Il n'y a plus d'Églises-mères et d'Églises-filles, mais des Églises-sœurs. Par le biais du DM, les sept Églises protestantes de Suisse romande s'impliquent dans la CEVAA. Au sein de cette communauté, les Églises, qu'elles soient fortes ou faibles, pauvres ou riches, mènent leur action missionnaire sur un

plan de complète égalité, les fonds fournis par les un.es et les autres étant rassemblés dans un budget réparti en commun, et le placement des femmes et des hommes, mis.es à la disposition de la communauté par les Églises, étant décidé en commun. La question se pose de coordonner la récolte de fonds de ces organismes et campagnes en créant un Fonds commun PPP – EPER – DM. Comme il y a lieu de faire avancer le plus rapidement l'effort de coordination, le Conseil de DM a demandé que soit convoqué un Synode extraordinaire, qui a eu lieu le samedi 6 février 1971. Dès lors, un dialogue à la fois passionné et passionnant se poursuit pour répondre à la demande de beaucoup de donateur.trices d'alléger les structures et d'inscrire l'ensemble des activités dans la perspective de la promesse biblique d'une terre nouvelle.

LES ANNÉES 80

En 1982, les postes d'animateur.trices cantonaux Terre Nouvelle voient le jour dans les Églises romandes. Le rapprochement entre DM, PPP, EPER et la KEM (Coopération des Églises et Missions évangéliques en Suisse) se poursuit. En 1988, DM participe à la mise en place du Comité romand de coordination Terre Nouvelle (COROCO), avec des représentants des Églises et de DM-EPER-PPP.

OÙ VA VOTRE ARGENT ?
Nos missionnaires ne sont pas des touristes



Pourtant leurs voyages coûtent chaque année **Fr. 300 000.-**

Nous devons aussi assurer leur formation, leur entretien, leur équipement professionnel, leur retraite.
Nous devons encore épauler de Jeunes Églises par des contributions, des constructions, des bourses d'étude, une littérature chrétienne, des rencontres œcuméniques.

Vous y participerez en confiant votre don au porteur de ce bulletin, ou en l'envoyant directement au compte de chèques missionnaire de votre canton

En 1982, les postes d'animateur.trices cantonaux Terre Nouvelle voient le jour dans les Églises romandes. Le rapprochement entre DM, PPP, EPER et la KEM (Coopération des Églises et Missions évangéliques en Suisse) se poursuit. En 1988, DM participe à la mise en place du Comité romand de coordination Terre Nouvelle (COROCO), avec des représentants des Églises et de DM-EPER-PPP. En Afrique du Sud, l'apartheid est vivement combattu par le pasteur Jean-François Bill, qui se considère comme un autochtone, «un Mutsonga au service de l'Église presbytérienne tsonga», et non pas comme un missionnaire suisse. De 1965 à 1970, il est pasteur de paroisse à Elim et à Pretoria, puis, de 1971 à 1979, il enseigne au Federal Theological Seminary, à Alice et ensuite à Edendale. Son engagement dans la résistance au régime d'apartheid lui vaudra d'être emprisonné durant neuf mois à Johannesburg entre 1986 et 1987.

LES ANNÉES 90

C'est le temps des Campagnes communes DM-EPER. On y évoque la faim de justice, la construction de la paix ou encore la fragilité du dialogue interreligieux. En Afrique de l'Ouest, le Secaar (Service chrétien d'aide à l'animation rurale) prend la forme, en 1994, d'une association internationale constituée à Yaoundé, au Cameroun. En 1996, un bureau de coordination des activités est ouvert à Abidjan. Aujourd'hui, son siège est à Lausanne en Suisse et son secrétariat exécutif à Lomé, au Togo.

En 1994, le Rwanda est dans la tourmente à la suite du génocide de 800'000 à 1'000'000 de Tutsi.es. Les Églises traversent des troubles conséquents lorsqu'il est révélé qu'une partie de leur hiérarchie était directement impliquée dans le génocide. DM soutient alors l'envoi d'Hélène et Jacques Küng, pasteurs, qui avaient passé six ans au Rwanda dans les années 80.

C'est le début du service civil à l'étranger. DM est l'une des premières institutions à pouvoir le faire dès 1995 (officiellement dès 2001). L'envoi de civilistes va considérablement booster l'échange de personnes. En vingt ans, 80 civilistes partiront avec DM.

Dès 1996, les comptes affichent leur décrue. Alors que, de 1964 (Fr. 2'706'194.-) à 1975 (Fr. 7'166'521.-), l'augmentation a été constante, que les chiffres se sont maintenus aux environs de Fr. 6'600'000.- (1976 – 1993), la courbe s'affaisse : de Fr. 6'004'283.- en 1999, on arrive à Fr. 2'811'338.- en 2021.

LES ANNÉES 2000

Réunir dans une même entité et sous le même toit les trois œuvres protestantes (EPER, DM et PPP) : les étapes du processus Terre Nouvelle ont été nombreuses et l'espoir d'aboutir important. Mais en mars 2002, les instances de trois œuvres mettent fin à la convention Terre Nouvelle, et chacune retrouve sa propre identité juridique. La volonté de dialogue demeure, et en 2004, la première séance du Comité de coordination Terre Nouvelle (CCTN) a lieu entre les secrétaires romands et deux délégué.es pour chaque œuvre. Un accord-cadre aboutit entre la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS), mission 21 et DM relatif à la collaboration dans le domaine de la mission et son financement au niveau suisse.

De nombreux envois de personnes ont lieu en direction de l'Amérique latine, à Cuba et au Mexique, que ce soit dans l'environnement ou la diaconie.

DE 2010 À NOS JOURS

En 2011, le dernier magazine *Terre Nouvelle* sort de presse. À DM, le journal *Témoign* succède à *Déclat* et *Echos d'outre-mer*. En 2013, les rapports annuels publics sont créés de manière indépendante et envoyés dans une enveloppe commune aux trois œuvres d'entraide : DM, EPER PPP.

En 2018, le Synode d'Épendes entérine une approche chère à DM : la réciprocité. La fusion de l'EPER et PPP débouche sur la fin des Campagnes communes EPER-DM. En 2021, la première campagne DM en solo, c'est la CEVAA - fêtant ses 50 ans - qui est sur le devant de la scène avec l'interculturalité, une thématique portée par DM. C'est cette même année que DM-échange et mission change ses statuts et son nom. C'est désormais l'Association DM qui regarde vers le futur. Avec reconnaissance pour le chemin parcouru.



Gâteau d'anniversaire des 60 ans de DM partagé au Séminaire interculturel maya (Chiapas, Mexique) en février 2023.